

Quelques extraits de presse

« L'île sans nom »

« *L'île sans nom* », un méli-mélo de splendeur.

« *L'île sans nom* », c'est le titre de cette étrange pièce, dont le mystère et la sensibilité sont à la portée des petits, comme des grands. Tout en simplicité, les comédiens décrivent une rencontre, entre deux âmes singulières, échouées sur une île, au beau milieu du monde. Lui, vit sur la terre. Elle, marche sur un fil. Pourtant si différents, tous deux sont animés d'une énergie communicative, qui subjugué le spectateur dès les premières secondes de la pièce. C'est sous les éclats de rire tonitruants que Johanna Gallard, danseuse de fil, fait son entrée sur scène, rapidement rejointe par Julien Nguyen Dinh, son partenaire sur les planches.

Cette histoire se passe de dialogues, mais se pare d'une musicalité à la fois brutale et sensible, où la parole devient futile. C'est au travers d'une gestuelle éloquente et maîtrisée que les deux personnages se découvrent et s'appivoisent mutuellement.

Les comédiens, qui évoluent pendant tout le spectacle sur une plateforme mobile, parviennent à créer un pont entre deux merveilleux royaumes. Sur cette île, un havre de paix, où l'atmosphère est envahie par les gazouillis des oiseaux, et les sons d'étranges créatures volantes. En dessous, le vent, le danger, l'inconnu. Parviendront-ils à faire tomber la frontière entre ces deux mondes ?

Les comédiens, accompagnés de Mathis Jacquet, à la régie et au son, réussissent à créer deux macrocosmes dans un même univers, par le biais de prouesses sonores surprenantes. Dans cette bulle à l'âme poétique bouleversante, le spectateur assiste, admiratif, à la transformation relationnelle entre lui et elle. Tous deux natifs d'une autre terre, c'est ensemble qu'ils vont découvrir les secrets de cette île, et les mystères de l'horizon.

« *L'île sans nom* » est un conte fantasmagorique empli de métaphores à l'image de notre monde, et de nos sociétés. Les deux protagonistes, à la candeur gracieuse, se réunissent au moyen de la danse, et de ce fil, élément central de l'intrigue. Lui, parviendra-t-il à s'élever ? Elle, trouvera-t-elle le courage de poser pied à terre ? Savant mélange de théâtre et de cirque contemporain, « *L'île sans nom* » nous transporte dans un univers alternatif, où chaque spectateur est en mesure d'imaginer sa propre histoire. »

Mailys Lopez, MCI Group, avril 2016

« 180 enfants pour un spectacle sur le fil.

Deux comédiens de la Compagnie « Au Fil du Vent » ont joué, vendredi, devant un parterre d'enfants aussi attentifs que fascinés.

Un spectacle poétique et musical plein de sensibilité, évoquant la rencontre de l'autre. Le duo du spectacle, Johanna Gallard et Julien Nguyen Dinh, ont fasciné les enfants. Très applaudis à la fin du show, ils ont ensuite répondu aux nombreuses questions des enfants ».

Sud-Ouest, avril 2016

« Les écoliers ravis par les fildeféristes de « *L'île sans nom* ».

C'est sous les éclats de rire et les applaudissements des enfants que la fildefériste, Johanna Gallard, fait son entrée en scène, rejointe par Julien Nguyen Dinh...

Emerveillés par les jeux de mimes et les lâchers magiques de ballons, les écoliers sont restés attentifs pendant tout le spectacle, et ont même interrogé avec les artistes. C'est sous un flot de questions et une distribution générale de ballons que les comédiens ont quitté la scène, laissant, derrière eux, des écoliers ravis ».

La Dépêche du Midi, avril 2016

« Quitter son île pour grandir.

La Compagnie « Au Fil du Vent » montre que le regard de l'autre peut nous amener plus loin.

Le message de cette subtile allégorie devient beau lorsque tous deux finissent par vaincre leurs réticences, pour explorer l'univers de l'autre et ainsi s'ouvrir au monde. Elle descend de son fil, il monte dessus : le couple s'épaule et devient plus fort.

La Dordogne Libre, juillet 2015

« Derrière une mise en scène épurée mais dynamique, avec un décor sur roulettes permettant aux spectateurs différents points de vue, ce spectacle poétique par sa musicalité et par le bruit des feuilles de platanes de la cour de cette école, nous transporte dans un marais où chacun peut imaginer sa localisation.

Ce spectacle muet m'a touché par sa simplicité. L'exercice d'équilibriste bien maîtrisé ne m'a cependant pas surpris mais le mélange de ces deux « mondes » fait de cette représentation un bon moment à passer en famille ou entre amis » (Thomas).

Vivantmag, juillet 2015

« Quand la musique commence, un personnage que l'on devine fragile, chaussé et recouvert de coussins, semble se hasarder avec maladresse sur le sol, avant de s'épanouir de façon aérienne avec grâce et fragilité sur ce fil tendu. Le second personnage, terrien, découvre peu à peu l'autre, et même si l'on pressent une rencontre amoureuse, j'ai parfois perdu le fil de ce fil tendu...

Je me suis laissé prendre par cette histoire sans parole de rencontre de deux univers. La réalité et le rêve, la terre et l'air, le yin et le yang... Chacun peut interpréter sa propre vision du monde en s'appuyant sur ces deux personnages. Le plateau mobile, que les comédiens tournent parfois sur lui-même, vient confirmer cette idée-là en offrant ainsi aux spectateurs plusieurs points de vue.

Le filin sonorisé intrigue, offrant une caisse de résonance aux supports latéraux. La bande son, avec le bruit de la mer, m'a permis de mieux resituer cette île dans son cadre et le jeu avec les roseaux-accessoires ouvre un univers étonnant... Mais c'est aussi l'indéniable technique du fil, maîtrisée par Johanna Gallard, qui illustre cet apprentissage sensible et croisé où l'un apporte à l'autre son expérience et sa propre vision du monde. C'est un beau message à faire passer aux enfants » (Eric).

Vivantmag, juillet 2015

« Sur fond musical, les comédiens très expressifs combinent danse, mime et humour burlesque. Le spectacle propice aux rires, semble surtout captiver le jeune public. La magie opère et, attentif, mes idées vagabondent au fil de cette jolie histoire. Parfois le vent souffle un peu fort à travers les platanes. Et, tout en m'évoquant un très à-propos reflux des vagues, il me rappelle à la performance technique du funambule. Tantôt virtuose enchaînant de rapides pas de danse, tantôt se jouant du déséquilibre dans une apparente fragilité. Je me suis laissé porter par cette rencontre sans nom qui m'a particulièrement touché de par son évocation de la découverte de l'autre, de la différence » (Jawad).

Vivantmag, juillet 2015

« Les deux acteurs ont su séduire le public et surtout les enfants qui ont été très attentifs et très étonnés par ce jeu de funambules capables de danser sur un fil ».

La Concorde, avril 2014.

« Fil tendu au-dessus d'un plateau...

Nul doute que cette rencontre a été bien réelle avec un public séduit, les retours sont unanimes : « Magnifique, poétique, spectacle d'une très grande richesse » ; « Elle est tellement belle et à l'aise sur son fil, il est excellent comédien, l'un comme l'autre n'ont pas besoin des mots, les musiques sont superbes... » ; « Ils nous font vivre un moment de bonheur ».

Les enfants, et même les plus petits, sont restés accrochés pendant toute la représentation, et certains moments ont été tout particulièrement appréciés. Parmi les commentaires, Noël a exprimé : « J'aime bien quand il tombe de l'île, et quand ils font la bataille d'oreillers. J'ai bien aimé le spectacle et je les aime fort tous les deux ».

Courrier de l'Ouest – avril 2014